



Credit photo Guillaume Moy

PAGE 4

**EVA D'OR :  
LEUCOCYTES**

PAGE 6

**LA QUALITÉ DU  
COLOSTRUM  
DANS LE JURA**

PAGE 12

**STRESS  
THERMIQUE ET  
PERFORMANCES**

# ÉDITO

"Chères adhérentes, chers adhérents,

Voici que l'été est déjà bien avancé. C'est un réel plaisir de constater que cette période estivale, tant redoutée ces dernières années, a été plus clémente avec des pluies régulières pour la pousse de l'herbe, mais malheureusement encore trop faibles pour faire des réserves en eau. Les récoltes de fourrages ont donné de bons rendements, notre étude présentée dans ce nouveau numéro vous apportera quelques réponses au sujet de leur qualité.

La sortie du catalogue EVA Jura - Montbéliard JB en cette période estivale nous permet également de vous présenter une nouveauté : TONIC P JB, qui est le premier taureau hétérozygote sans corne à vous être proposé. Mais ce n'est pas son seul atout : potentiel laitier, index fonctionnels et une bonne morphologie équilibrée. Nul doute que ce nouveau taureau saura répondre à vos attentes.

L'arrivée de la gamme JB Varia met en avant des taureaux faciles d'utilisation avec un taux de parenté faible. La variabilité est un enjeu constant en génétique, c'est pour cela que nous avons fait le choix de diffuser leur index, pour vous permettre une plus grande et une meilleure utilisation de ces taureaux. Vous aurez bien sûr l'occasion d'échanger sur ces thématiques avec vos inséminateurs lors de la réalisation des plannings d'accouplement.

La période des vêlages approche à grands pas. L'étude sur la qualité du colostrum présente dans cette édition, avec des données et des pratiques locales, nous apporte beaucoup d'informations. Elle met en évidence les bonnes pratiques à mettre en œuvre pour apporter toutes les chances de réussite pour le démarrage de la vie de la future vache laitière.

Enfin, le conseil d'administration et les salariés de VOTRE COOPÉRATIVE ont travaillé activement en groupe sur le projet d'entreprise à échéance 2028, nous espérons vous présenter les grandes orientations de ces travaux lors de nos assemblées de section cet automne.

Bonne fin d'été à toutes et à tous.

Au plaisir de se croiser  
et d'échanger sur les  
comices cet automne !"



**Yoann BERNARD,**  
Président EVA Jura



# VIE DE LA COOP'

## ACTUALITÉS

En fin d'année dernière, de nouveaux administrateurs ont pris leurs fonctions au sein de la coopérative. Damien CASTELLA en fait partie. Présentation.

### DAMIEN CASTELLA



#### Exploitation

Installé à Lemuy dans le canton de Salins les Bains, l'exploitation est en production Comté/Morbier sur une superficie de 52 hectares et 235 000 litres de lait environ livrés à la fruitière d'Andelot en Montagne. Le troupeau est en grande partie montbéliard avec quelques simmentales. Le cheptel représente une trentaine de vaches laitières et une dizaine de génisses élevées par année.

#### Parcours

À la suite d'un Bac pro agricole CGEA, Damien a travaillé dans une scierie pendant 4 ans puis pendant 5 ans dans l'installation de salles de traite. Passionné depuis son plus jeune âge par l'agriculture, il a fait le choix il y a 8 ans de s'installer hors cadre familiale sur une ferme à Lemuy, à la suite de Pierre Quintard.

#### Motivations

"Passionné par l'élevage et tout particulièrement par la race montbéliarde, j'ai eu envie de m'engager. C'est aussi un moyen de connaître les éleveurs jurassiens et de m'intégrer rapidement. Je suis maire de ma commune et c'est un gros avantage d'être administrateur à EVA Jura car cela me permet de garder un contact avec le monde agricole".

## NOUVELLES ARRIVÉES



Depuis le mois de septembre 2022, Maëva MICHEL a pris ses fonctions au sein de la coopérative au poste de **Responsable comptable**.

#### UN PILIER ESSENTIEL DE LA COOPÉRATIVE

Diplômée d'un BTS Comptabilité-gestion et d'un DCG, elle assure un rôle clé dans le fonctionnement de notre structure.

Ses principales missions sont d'**assurer la comptabilité de l'ensemble de nos services, de conseiller et d'accompagner la direction**.

Nous lui souhaitons une nouvelle fois la bienvenue au sein de notre coopérative.

Il y a également du nouveau au sein du service communication avec l'arrivée en janvier dernier de Guillaume AMBROGGIO au poste de **Responsable communication**.

#### FLUIDIFIER ET AMÉLIORER LA COMMUNICATION INTERNE ET EXTERNE

Avec une Licence Information-communication et un Master Nouvelles pratiques journalistiques, il a navigué dans le domaine de la presse écrite pendant 7 ans en tant que rédacteur, secrétaire de rédaction ou community manager. Après une expérience dans le domaine des télécommunications, il nous a rejoint en début d'année.

Son rôle sera d'**améliorer et de fluidifier notre communication à l'intérieur comme à l'extérieur de la coopérative**. Nous lui souhaitons également la bienvenue.



## REPAS CONVIVAL

En juin dernier, le CSE a convié les membres d'EVA Jura à leur traditionnel repas convival.

83 personnes ont profité de ce moment pour échanger, se rencontrer, se retrouver ou encore pour découvrir les nouveaux arrivants de ces derniers mois.

Un beau moment de rassemblement à l'image de notre coopérative.



# EVA D'OR

## LEUCOCYTES LAIT STANDARD

DAMIEN ET FLORENT MARTIN, INSTALLÉS À ROMAIN EN ZONE DE PLAINE, SONT ASSOCIÉS EN GAEC ET CONDUISENT UN TROUPEAU DE 92 VACHES MONTBÉLIARDES (89 000 LEUCOCYTES PAR ML SUR L'ANNÉE 2022). LES 690 000 L DE RÉFÉRENCE SONT LIVRÉS CHEZ MULIN À NOIRONTE EN LAIT STANDARD.



*Crédit photo Guillaume MOY*

Un souci de cellules il y a quelques années a déclenché une grande réflexion et la mise en place de nombreux changements de pratiques. Lorsque l'on interroge, Damien MARTIN ne saurait dire quelle action a permis de redresser la barre, probablement une part de chacune d'elles.

### DES VACHES BRANCHÉES AU BON MOMENT

L'intervention de Romaric ROUX en Lactocorder a mis en évidence un décalage entre le branchement et le moment où les vaches commençaient à donner leur lait. Les éleveurs ont ainsi modifié leur préparation : ils préparent les 10 vaches du quai (mousse + essuyage papier individuel) puis les branchent avant de passer à l'autre quai. Le décrochage automatique joue également un grand rôle, en évitant la surtraite (la traite est réalisée à deux). Un produit filmogène appliqué en fin de traite complète le tout.

Des logettes confortables : 112 logettes paillées sur fond de terre accueillent les vaches du troupeau, paillées à 3-4 kg de paille/jour/vache.

Un tarissement énergétique : le tarissement est réalisé avec un antibiotique fort de manière systématique, leur permettant d'obtenir un excellent taux de guérison. Un suivi minutieux des délais d'attente est nécessaire avant la remise au tank du lait. Si cette méthode est efficace, les éleveurs se préparent à faire évoluer leurs pratiques d'utilisation des antibiotiques.

### UNE SURVEILLANCE ACCRUE DES CELLULES

Les résultats du contrôle sont épluchés vache par vache afin de détecter un éventuel pic et intervenir si besoin. En cas de variation des résultats cellules, la vache est surveillée de près lors des traites suivantes. Après une période initiale de tri des vaches à cellules lors du problème de cellules, le troupeau actuel est sain.

En complément, les accouplements réalisés par l'inséminateur sur le troupeau excluent les taureaux négatifs en cellules, même s'ils améliorent la production laitière.

Enfin, une modification de la ration semble avoir été bénéfique à la santé globale du troupeau : 50 % d'enrubannage de luzerne est venu en substitution d'une part d'ensilage maïs, complété par du tourteau. Les éleveurs essaient d'être rigoureux sur la qualité de l'alimentation distribuée à l'auge et sur la qualité de l'eau de boisson.

Quand on parle cellules, l'équilibre est délicat et les éleveurs profitent aujourd'hui du confort de travail que leur apporte la situation saine de leur troupeau, tout en espérant que cela dure.

**GAEC DE LA COLLINE  
ROMAIN - 39**

**Ensilage maïs/herbe/>15 ares  
pâturage - 92 vaches  
montbéliardes**

92,9 % CCI < 300 000  
1,6 % CCI > 800 000  
100 % de guérison au  
tarissement

**Technicien d'insémination :**  
Olivier JOLIET

**Technicien génétique :**  
Maël POBEL

**Conseiller technique d'élevage :**  
Bruno VALLET

BENOIT LANQUETIN EST INSTALLÉ EN GAEC AVEC SON PÈRE EN ZONE DE PLATEAU AVEC UNE SALARIÉE À TEMPS PLEIN. LEUR LAIT EST LIVRÉ À LA COOPÉRATIVE DE FROIDEFONTAINE (PRODUCTIVITÉ BLOQUÉE À 495 000 L, MOYENNE TROUPEAU À 8 430 KG). AYANT DES TAUX ASSEZ BAS, LES ÉLEVEURS SE SONT FIXÉS L'OBJECTIF D'ALLER CHERCHER LES PRIMES QUALITÉ POUR COMPENSER (57 000 LEUCOCYTES PAR ML).

**GAEC DE LA CLAIVE  
MIGNOVILLARD - 39**

**Foin/regain traditionnel -  
62 vaches présentes**

97,8 % CCI < 300 000  
0,4 % CCI > 800 000  
100 % de guérison au  
tarissement

**Technicien d'insémination :**  
Laurent MICHAUD

**Technicien génétique :**  
Jean-Marc PERRET

**Conseiller technique d'élevage :**  
Valentine LAURES

La traite est réalisée en 2x6 avec une installation assez récente (moins de 10 ans), équipée de décrochages automatiques et entretenue chaque année par le concessionnaire.

Côté hygiène de traite, le système est assez simple mais convient à leur situation : utilisation d'une lavette à l'eau claire par quai (6 vaches). Les lavettes sont ensuite lavées manuellement à l'eau chaude et au savon. Un trempage après la traite vient conclure le processus.

N'ayant pas eu de soucis, les éleveurs n'ont pas eu à modifier leurs pratiques. L'arrivée des vaches propres en salle de traite joue pour beaucoup.

### 70 LOGETTES

Lorsqu'elles sont au bâtiment, la soixantaine de vaches de l'élevage profite d'un bâtiment spacieux, avec 70 logettes évitant la surcharge. Le paillage sur les matelas caoutchoucs à 2-2,5 kg de paille/vache, passé il y a 3 ans de 2 fois par semaines à un paillage journalier semble avoir amélioré les résultats cellulaires. La qualité de la paille utilisée est un élément déterminant. Le bâtiment est bien aéré avec des volets qui se baissent manuellement sur le long pan du bardage (plein sud). L'éleveur ajoute « quand il y a un bon soleil l'hiver, on arrive même à sécher l'aire bétonnée ».



### UN TROUPEAU ENCORE JEUNE

Le troupeau est jeune, 4 ans et 11 mois, comparativement à la moyenne du groupe qui est d'un an de plus. Le vieillissement des vaches n'est pas un objectif et les réformes se font rapidement dès la deuxième mammité.

De nombreuses génisses de renouvellement permettent cette stratégie : 26-28 génisses par an vêlent (elles sont toutes gardées), la

sélection se fait ensuite. Ici, le critère cellules n'est pas prioritaire dans les accouplements du troupeau, mais plutôt le lait, la qualité et la morphologie de la mamelle, même si les éleveurs évitent de cumuler deux index négatifs sur une même vache.

### TARISSEMENT : UN ANTIBIOTIQUE FORT EN SYSTÉMATIQUE

En ce qui concerne les pratiques de tarissement, les éleveurs ont également un protocole musclé avec un antibiotique fort administré en systématique. Si on leur a proposé d'alléger le protocole de tarissement au vu de leur situation, les éleveurs n'osent pas franchir le cap.

L'élevage fonctionne en routine et le troupeau n'a jamais été très haut en cellules. La surveillance est effectuée sur le lait de mélange avec un objectif de se situer sous les 100 000 cellules et en salle de traite avec la détection des mammites. En cas de montée de cellules, une surveillance plus rapprochée des animaux est effectuée, notamment auprès des vaches connues pour monter en cellules.

Ici aussi, c'est probablement l'ensemble des éléments qui conduit à ces résultats. Et à Benoit Lanquetin d'ajouter : « un peu de chance aussi, c'était une bonne année ! »

Merci aux éleveurs ayant partagé leur expérience et rendez-vous pour les prochains EVA d'Or !

# QUALITÉ DU COLOSTRUM

## ÉTUDE DE MATHILDE CASTOR DANS LE CADRE DE SON STAGE DE BTS PRODUCTIONS ANIMALES

L'ANNÉE DERNIÈRE, EVA JURA ET LE GDS39 ONT CONFIE À UNE STAGIAIRE DE BTS PA UNE ÉTUDE SUR LA QUALITÉ DU COLOSTRUM DANS LE JURA SUR DES VACHES DE RACE MONTBÉLIARDE, LES FACTEURS DE VARIATION DE CETTE QUALITÉ ET LES EFFETS SUR L'IMMUNITÉ DES VEAUX. UNE BIBLIOGRAPHIE CONSÉQUENTE EXISTE DÉJÀ SUR CE SUJET MAIS NOUS VOULIONS VÉRIFIER QUELQUES HYPOTHÈSES SUR LES RÉGIMES FOIN/REGAIN/PÂTURAGE ET PROMOUVOIR LA MESURE DU COLOSTRUM ET LES BONNES PRATIQUES. VÉRIFICATION ET PÉDAGOGIE AVEC DES DONNÉES LOCALES DONC.

### UNE ÉTUDE SUR 15 ÉLEVAGES... ET 383 VEAUX !

Mathilde a sollicité 15 éleveurs de montbéliardes en système AOP Comté et participant à l'un des 7 groupes « élevage des génisses » qu'animent votre coopérative. Ils se sont vus confier un réfractomètre (la moitié en possédait déjà un) afin de mesurer tous les colostrums de leurs vaches entre avril et novembre 2022.

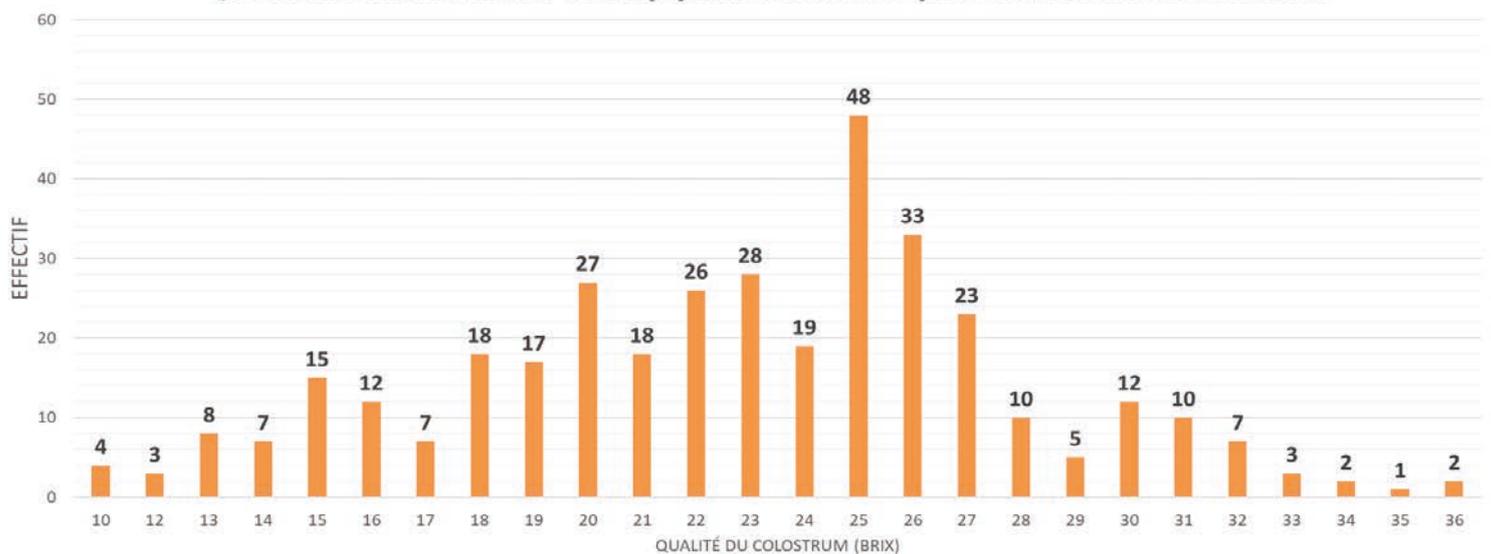


Ces mesures s'accompagnant de relevé d'informations par suivi quotidien et par enquête de notre stagiaire sur les veaux et leurs mères.

### LE JURA A LA MOYENNE !

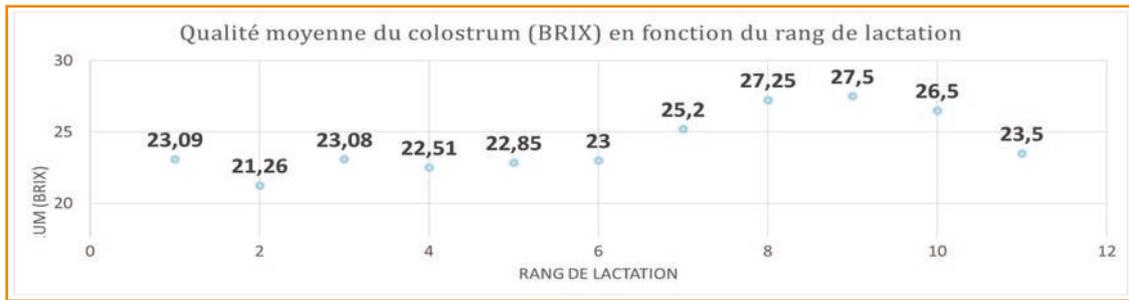
Sur le graphique ci-dessous on voit la répartition du nombre de colostrums mesurés selon leur qualité. La moyenne est de 22 BRIX ce qui est bon puisqu'on vise un colostrum supérieur à 18 pour qu'il soit correct et il est considéré comme très bon au-dessus de 25.

Qualités de colostrum relevées dans la population suivie ainsi que le nombre d'individus concernés



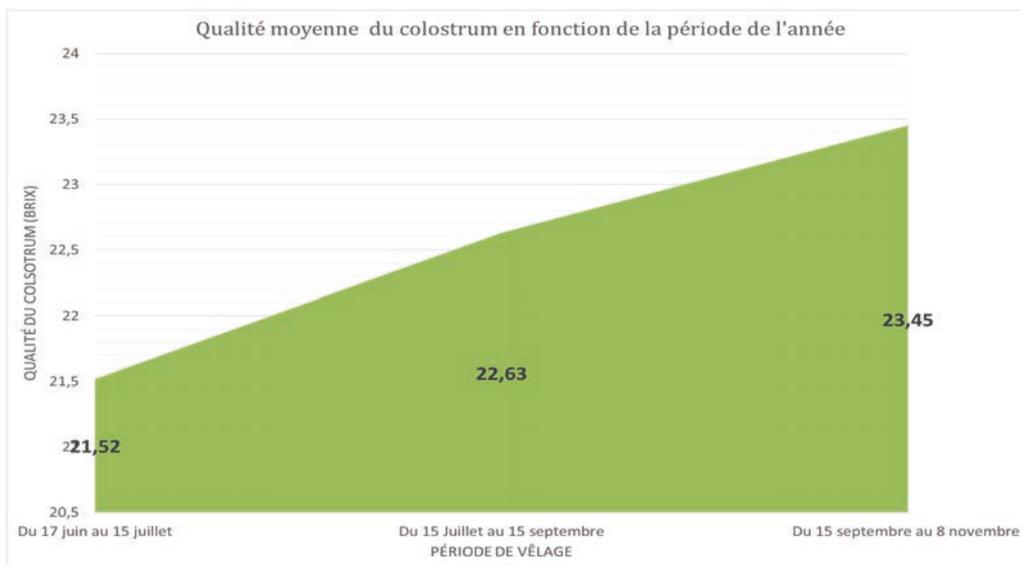
Nous avons ensuite voulu connaître les différences de conduite d'élevage entre les bons et les moins bons colostrums. Mathilde a donc croisé un certain nombre de données et nous a livré les facteurs de variation qu'elle a pu isoler, en voici quelques-uns.

## DES PRIMIPARES PAS SI FAIBLES



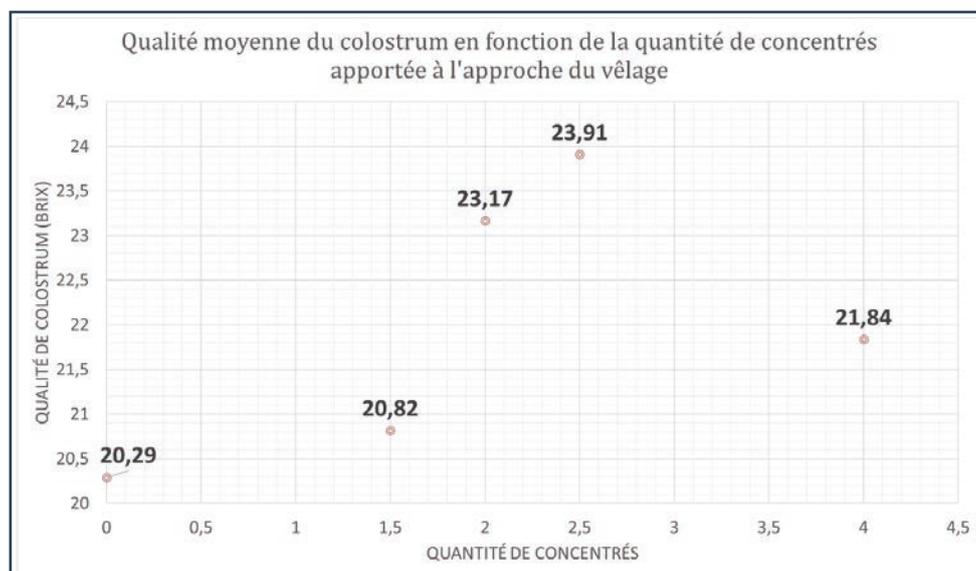
Dans la littérature on retrouve souvent l'idée que les primipares présentent des colostrums médiocres mais d'après notre étude, même si les multipares (surtout à partir de la 7<sup>e</sup> lactation) présentent des colostrums très intéressants, les primipares s'en sortent très bien avec 23 BRIX de moyenne.

## LA BELLE HERBE D'AUTOMNE



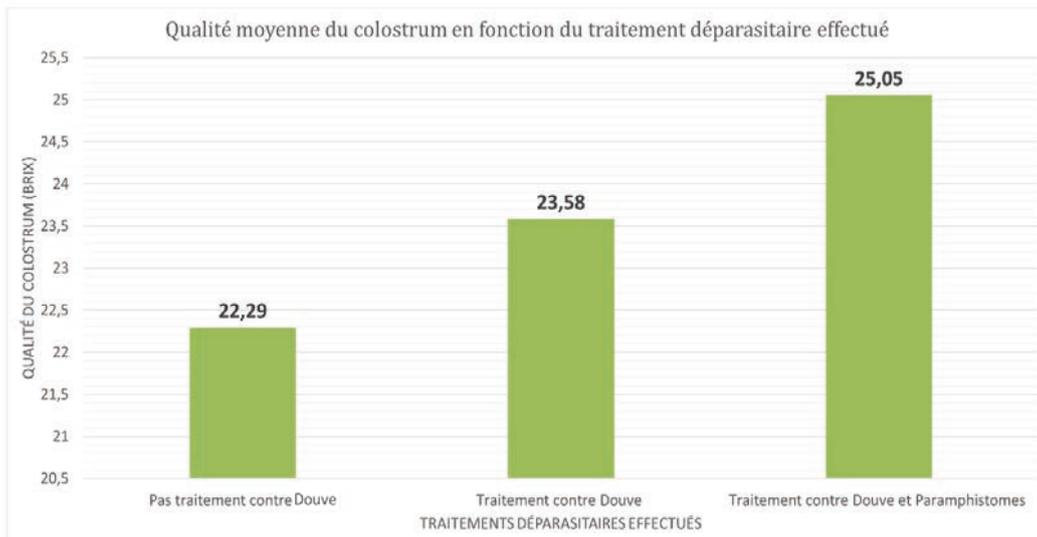
Nous avons pu voir l'effet, et probablement la richesse, de l'herbe de l'automne 2022 sur les performances laitières (et les stocks fourragers...) mais elle a également eu de l'impact sur les vaches tarées par rapport aux qualités colostrales avec une moyenne de 23,45 BRIX entre le 15/09 et le 08/11.

## DES CONCENTRÉS MAIS PAS TROP



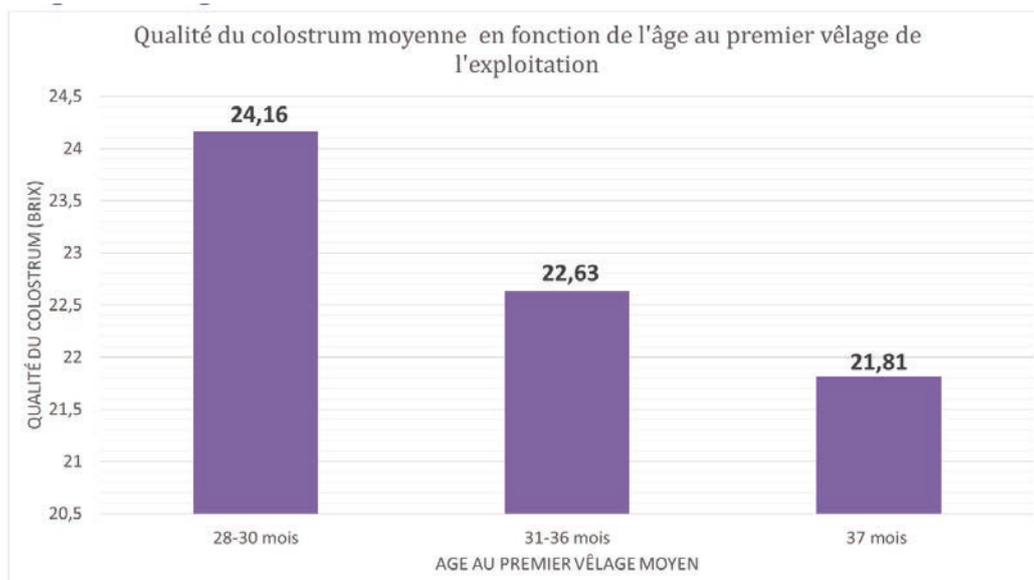
*L'apport de concentrés lors de la fin de gestation semble également avoir un effet positif sur les colostrums mais au-delà de 2,5 kg par vache par jour il n'y a plus d'effet.*

## EFFET BONUS DES DÉPARASITAGES ET VACCINATIONS...



*Effet pas forcément attendu des traitements sur les vaches tarées, les déparasitages et vaccinations (notamment coronavirus) offrent un bénéfice sur la qualité colostrale.*

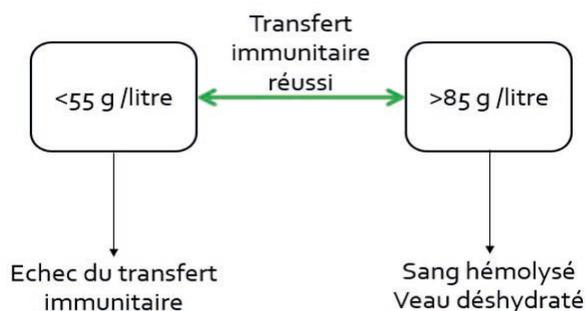
## ... L'ÂGE AU VÊLAGE AUSSI !



*Effet inattendu également, plus la vache vèle jeune meilleur est son colostrum, raison de plus pour se poser la question de la réduction de l'âge au premier vêlage.*

## IMPACT DU COLOSTRUM SUR L'IMMUNITÉ

Accompagnée du GDS39 et de notre vétérinaire François Piers, Mathilde a également fait des prises de sang dans les 6 premiers jours de vie de 98 veaux ayant ingéré du colostrum évalué. Elle a ainsi pu mesurer la réussite du transfert immunitaire selon la grille ci-dessous.

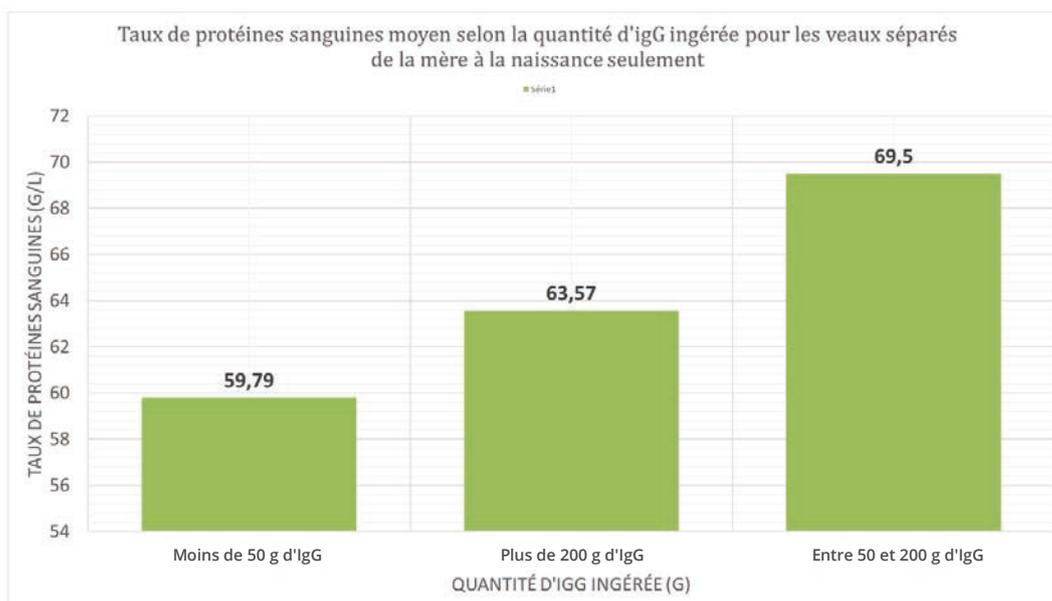


On considère que le transfert immunitaire est réussi lorsqu'on mesure plus de 55 g de protéines dans le sang. Ceci va nous permettre d'observer dans quelles conditions ce transfert s'opère le mieux.

## VOLUME BU X QUALITÉ COLOSTRALE = QUANTITÉ D'IMMUNOGLOBULINES G (IGG)

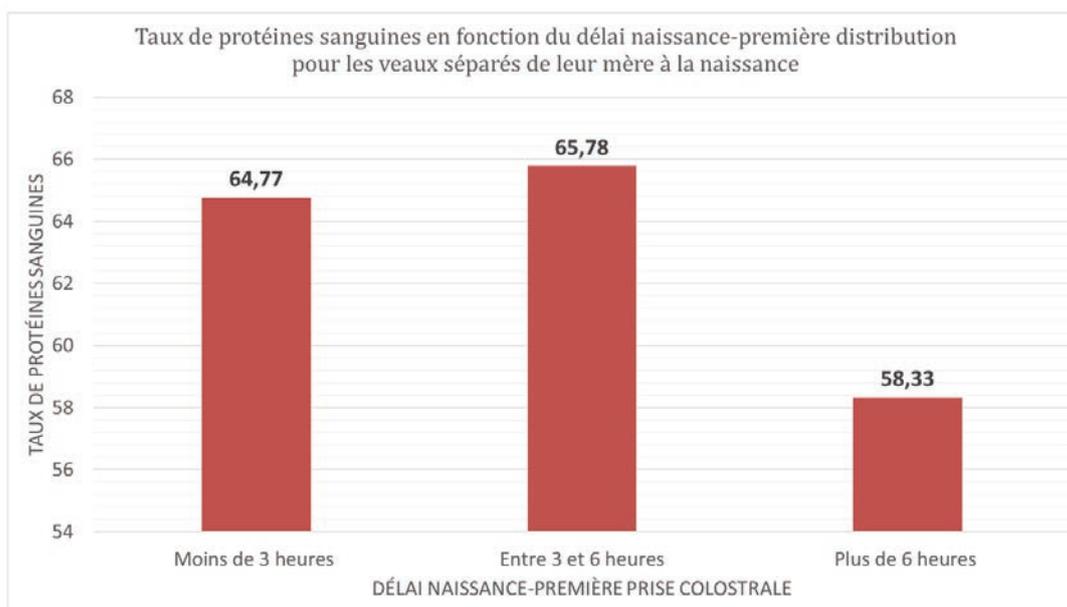
On peut évaluer la quantité d'IgG totale ingérée en multipliant le volume bu par le veau (noté par les éleveurs participant) par la quantité d'IgG par L de colostrum à partir des BRIX comme dans l'exemple suivant :

**Exemple : Veau a bu 2 litres de colostrum à 25 BRIX , 25 Brix = 82 g d'IgG/litre , Donc 82x2 litres = 164 g d'IgG.**



*Ce graphique nous fait dire que moins le colostrum est bon, plus il faut que le veau en avale un grand volume car la quantité totale d'IgG ingérée a un vrai impact sur le transfert immunitaire.*

## LE FAMEUX DÉLAI NAISSANCE/PREMIÈRE TÉTÉE



Toujours à partir des informations notées par les éleveurs et notre stagiaire, nous pouvons voir qu'au-delà de 6 heures après naissance le transfert ne se fait plus tellement bien. Moins de pression donc sur les 4 premières heures mais il faut quand même ne pas trop tarder.

Retrouvez d'autres résultats de cette étude lors de nos prochains groupes « élevage des génisses » et n'hésitez pas à en parler avec vos conseillers pour aider vos veaux à partir du bon sabot !

# ÉTUDES DE FOIN

## FAUCHE PRÉCOCE OU FAUCHE TARDIVE, QUELLE STRATÉGIE ADOPTER ?

ON ENTEND DE PLUS EN PLUS PARLER DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE SES IMPACTS. UN DES PLUS OBSERVABLES EST NOTAMMENT LA SUCCESSION DES ANNÉES ATYPIQUES, TANT POUR LES TEMPÉRATURES QUE POUR LES PRÉCIPITATIONS QUE REÇOIVENT LES TERRITOIRES. LES AGRICULTEURS DOIVENT CEPENDANT TOUJOURS RÉUSSIR À AVOIR UN MAXIMUM D'AUTONOMIE FOURRAGÈRE POUR NOURRIR LEUR TROUPEAU ET ASSURER UNE PRODUCTION LAITIÈRE.

En 2022, les fourrages dans leur majorité ont eu des valeurs alimentaires correctes voire très bonnes mais les rendements n'étaient pas au rendez-vous. Le choix de la bonne date de fauche n'est jamais évident : attendre la prochaine fenêtre de beau temps pour avoir plus de foin ou faucher plus précocement pour tableur sur la qualité ? Mais qualité et quantité sont-elles réellement liées à la période de fauche ? Est-ce que retarder la date de fauche apporte réellement plus de quantité ou est-ce seulement un choix pour se rassurer ? L'expérimentation Préco'Four devrait nous aider à répondre à ces questions.

4 exploitations, situées dans les différents secteurs géographiques du Jura, ont accepté de mettre à disposition une de leurs parcelles de fauche (de 1,2 ha à 4 ha) et de la faucher en deux fois. Une partie en fauche plutôt précoce et une partie en fauche plus tardive.

	FOIN	
	Précoce	Tardif
Oussières	25/05/2023	05/06/2023
Plasne	23/05/2023	05/06/2023
Gillois	23/05/2023	13/06/2023
Prénoval	13/06/2023	23/06/2023



Photo prise le 28/06/23 : à gauche fauche tardive réalisée le 05/06 et à droite fauche précoce réalisée le 25/05

Une fois les parcelles séparées en deux parties, les bottes de chaque modalité ont été comptées et pesées afin de calculer une moyenne du poids des bottes et déterminer un rendement moyen. Plusieurs prélèvements ont été effectués et envoyés à analyser pour obtenir les résultats suivants, ici l'exemple de Gillois.

	FOIN PRÉCOCE				FOIN TARDIF			
	Rdmt / ha en MB	MAT	UFL	PDI	Rdmt / ha en MB	MAT	UFL	PDI
Gillois	4,4	96,1	0,8	74,6	5,4	72,4	0,62	63,03

## MOINDRE RENDEMENT ET QUALITÉ SUPÉRIEURE

A Gillois, on gagne une tonne de rendement en modalité tardive mais la différence de qualité est encore plus marquée : 23 % d'UFL et 25 % de MAT en moins pour le foin tardif. L'exploitation d'Oussières, avec un écart de 10 jours, a vu son rendement passer de 5,8 T/ha de MB à 9,75 T/ha de MB avec un foin déjà faible en valeurs alimentaires en modalité précoce et qui a encore baissé en modalité tardive.

A Plasne, avec 13 jours d'écart, on n'observe pas d'écart significatif en terme de rendement cependant on observe une perte de 11 % d'UFL et de 16 % de MAT pour le foin tardif. A Prénoval, exploitation la plus haute en altitude, le rendement varie peu (400 kg/ha). Ces 4 exploitations représentent les différentes zones du Jura avec leurs disparités de terrains, de précocité de la végétation, de types de prairies (permanente ou temporaire), de conditions météorologiques (nombreux orages à Prénoval) et donc de périodes de réalisation des foins différentes. Il est cependant intéressant de noter que quel que soit la zone, la fauche tardive laisse derrière elle un terrain qui a été plus mal fauché et qui a plus de difficultés à relancer sa pousse que la modalité précoce.

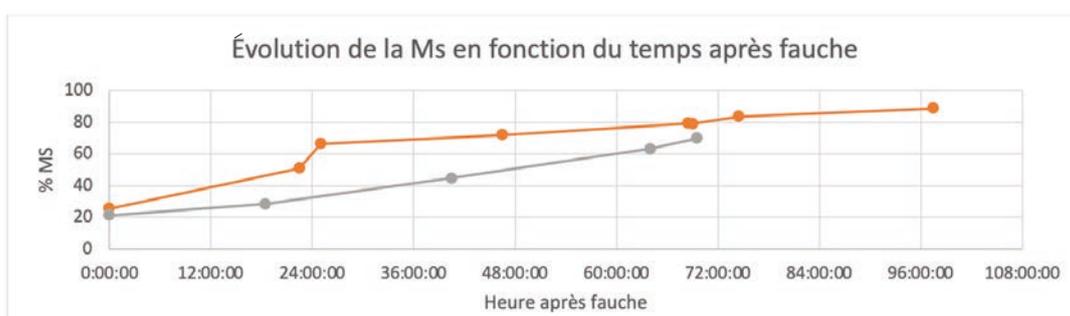
L'étude ne se limite pas au foin et va se poursuivre sur le même principe pour les regains, avec toujours une division de la parcelle en 2 avec les mêmes limites que pour les foins, une estimation des rendements et des prélèvements pour la qualité. Cette poursuite permettra de calculer le rendement total de la parcelle, qui selon la modalité verra peut-être une coupe de plus pour les parties précoces. Cette coupe supplémentaire équilibrera peut-être la différence de rendement observée sur les foins et permettra d'obtenir les mêmes rendements en modalité précoce ou tardive.

# ET SUR LES PERTES AU FANAGE

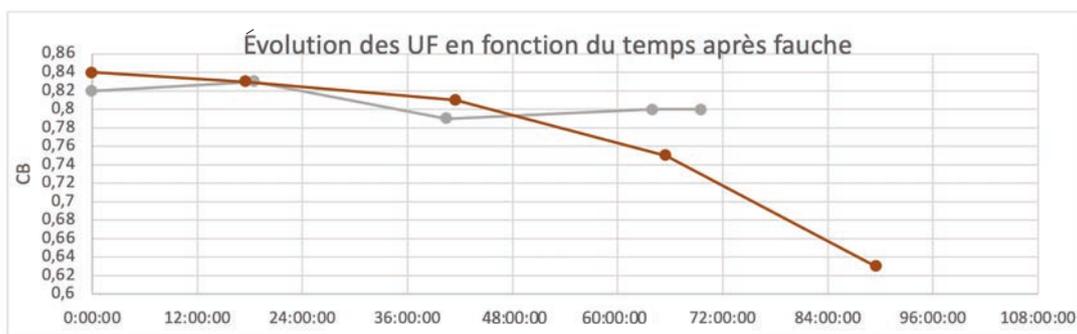
## GARDER UN FOURRAGE DE QUALITÉ

L'EXPÉRIMENTATION « PERTES AUX FANAGES » RÉALISÉE SUR LE SECTEUR DE PLASNE FAIT SUITE À CELLE DE 2022 : « COMMENT TRAVAILLER POUR RÉCOLTER UN FOURRAGE DE QUALITÉ ». EN EFFET CE GROUPE D'ÉLEVEURS SOUHAITAIT METTRE EN PLACE CETTE EXPÉRIENCE AFIN DE SE RENDRE COMPTE DE L'IMPACT DES INTERVENTIONS DE FANAGES OU D'ANDAINAGES SUR LEUR FOIN, ET TENTER DE COMPRENDRE SUR QUELLES INTERVENTIONS ILS PERDENT LE PLUS DE QUALITÉ.

Pour ce faire, les agriculteurs ont choisi un champ parmi leur parcellaire de fauche, dans lequel toutes les interventions ont été notées. En effet les agriculteurs ont dû noter le nombre de passages de faneuse ainsi que d'andaineur et les horaires correspondants. Et afin de mesurer les impacts de ces interventions, ils devaient prélever un échantillon après les manipulations du foin de la parcelle. Ainsi grâce à ces prélèvements des courbes de variation de Ms, de MAT ou encore d'UF ont été réalisées pour visualiser l'évolution en fonction du temps au sol après fauche et du nombre d'interventions. Ci-dessous l'exemple de 2 conduites de fanage.



Chaque point correspond à une action et un prélèvement. Cependant toutes les exploitations n'ont pas prélevé après chaque manipulation, c'est pourquoi pour certains les courbes varient plus fortement que d'autres.



## DES RÉSULTATS VARIANT SELON LES HABITUDES DES EXPLOITATIONS

De manière logique on peut dire que le fanage à un effet positif sur le séchage du foin au sol, cependant certaines exploitations le pratiquent à des horaires trop matinaux n'ayant ainsi pas d'impact majeur sur la Ms mais entraînant tout de même une perte de qualité. D'autres exploitations manipulent trop de fois leur foin en réalisant des actions parfois « inutiles » pour le gain de Ms. On voit surtout la chute des UF notamment à partir de 70/72 h au sol.

De manière générale plus le foin passe de temps au sol plus logiquement il gagne en Ms, mais plus il perd dans les valeurs alimentaires, notamment les UF. Il est important aussi de noter que les exploitations en bottes rondes laissent plus de temps à leur foin pour sécher au sol en le pressant à plus de 85 % de Ms contre 70 à 75 % de Ms pour les exploitations en vrac.

Ce temps de séchage supplémentaire au sol pour les exploitations en bottes est un des facteurs qui augmente la perte de qualité sur les dernières heures.

Les 8 exploitations participantes au projet auront une restitution afin d'échanger sur leurs pratiques et commenter leurs résultats. De quoi se poser des questions sur les « bonnes » pratiques à adopter pour obtenir un fourrage de qualité.

# STRESS THERMIQUE

## METTEZ VOS CHAPEAUX ET BRANCHEZ LES VENTILOS !

L'ÉTÉ 2022 AURA MARQUÉ UN TOURNANT EN TERMES DE STRESS THERMIQUE QUE CE SOIT POUR LES PLANTES OU LES ANIMAUX. UNE ÉTUDE DE L'IDELE PUBLIÉE EN JUIN DERNIER A PERMIS DE METTRE EN AVANT LES EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE SUR LES PERFORMANCES DES VACHES LAITIÈRES.

Il n'existe actuellement pas de données disponibles pour établir tous les liens entre stress thermique et performances. En effet, les mesures effectuées ne prennent pas toujours en compte les effets milieu (type de bâtiment, équipements spécifiques, date de première sortie au pâturage...). Ce sur quoi tout le monde s'accorde est l'impact négatif sur la reproduction ou le niveau leucocytaire du lait par exemple.

### ET LA GÉNÉTIQUE DANS TOUT ÇA ?

Des recherches au niveau national et international sont en cours (notamment en Prim Holstein), et ont déjà permis d'identifier le gène SLICK. Ce gène permettrait d'obtenir des animaux à poils plus courts et plus denses, et ainsi limiter l'impact de la chaleur.

### INDEX FONCTIONNELS : UNE SÉCURITÉ DE PLUS

S'il est possible de limiter l'impact des chaleurs à court terme (ventilateurs, ombrage, eau disponible, densité dans les bâtiments) il est également important de travailler à long terme. Sélectionner des animaux aux index fonctionnels positifs est une bonne manière de sécuriser son troupeau. L'immunité est en effet diminuée lors des canicules et peut conduire à de mauvais résultats. Il n'est pas rare que les vaches à plus faible valeur génétique en santé mamelle soient les « sentinelles » en période de fortes chaleurs, avec un niveau cellulaire qui augmente, donnant ainsi une « alerte » aux éleveurs. Plutôt que subir, il est donc nécessaire d'être rigoureux sur ces critères lors des accouplements et/ou lors du tri sur les animaux à conserver en cas de surnombre.



Des bâtiments "tout ouvert" voient désormais le jour pour limiter l'effet des chaleurs. Photo Maxime MERMÉTY

### EXTRAIT D'ÉTUDE

**THI : l'indicateur le plus utilisé pour étudier l'impact d'un stress de chaleur**

« L'index Température-Humidité (THI) est une combinaison de la température et de l'humidité relative. Un air humide empêchant la transpiration, les températures élevées sont moins bien supportées avec de forts degrés d'humidité dans l'air. En France, les études en production laitière ont porté sur les races Montbéliarde, Normande et Holstein. L'impact observé est équivalent dans les trois races avec une baisse des performances de 5 à 14 % suivant le caractère. Par exemple, une perte de 1,5 à 3 kg de lait par jour est observée entre la production à THI « optimal » et la production à THI élevé. »

Source : Sophie Mattalia (Institut de l'Élevage), Elise Vanbergue (Institut de l'Élevage), Julie Promp (Institut de l'Élevage), Aurélie Vinet (INRAE GABI), Quels sont les effets du réchauffement climatique sur les performances des vaches laitières ? [idele.fr/detail-article/quels-sont-les-effets-du-rechauffement-climatique-sur-les-performances-des-vaches-laitieres](http://idele.fr/detail-article/quels-sont-les-effets-du-rechauffement-climatique-sur-les-performances-des-vaches-laitieres)

### R&D EVA JURA À ENVISAGER ?

Il existe de fortes variations de résistance entre animaux face aux chaleurs. Le capital génétique joue donc sans doute un rôle sur ces phénomènes.

Les pays « chauds » de l'hémisphère Sud nous font part de cette préoccupation lorsqu'ils importent de la semence Montbéliarde. Certains portent par exemple une attention particulière aux animaux porteurs de « lunettes », pour diminuer les problèmes du soleil aux yeux.

Nul ne peut ignorer que ces périodes de fortes chaleurs se répéteront, et qu'il faudra s'adapter. Un index de thermo-résistance fera-t-il son apparition en race Montbéliarde ? Si l'on ne peut rien prédire... il faut en tout cas y réfléchir !

Maxime MERMÉTY • Responsable Schéma de sélection Montbéliarde JB  
[maxime.mermety@evajura.com](mailto:maxime.mermety@evajura.com)

EVA MAG' 30

#### EVA JURA

Route de Lons -Crançot 39570 Hauteroche

[contact@evajura.com](mailto:contact@evajura.com)  
03 84 48 22 11

Rédaction : Maxime MERMÉTY, Florian ANSELME,  
Vinciane VANIER, Agathe CHAMBELLAND  
Création : Guillaume AMBROGGIO / EVA Jura  
Contact : [communication@evajura.com](mailto:communication@evajura.com)  
Crédit photo / illustration : EVA Jura,  
Guillaume MOY  
Impression : ABM Graphic



WWW.EVAJURA.COM

RESTONS CONNECTÉS



@EVAJURACOOP